**Appel à communication**

**XIVe colloque**

***Association internationale de psychomécanique du langag*e**

***Québec (Canada)***

***17 au 19 juin 2015***

**La calligraphie comme langage Universel**

***« Entre  création et innovation »***

***Proposition Abir Marsit***

***Année universitaire : 2014 – 2015***

L'homme s'exprima à l'aide de signes, de tracés pour découvrir le monde qui l’entour, Il est l'expression d'une direction de force, la trace d'une volonté à l'œuvre.  « La verticale est l'expression de la tension entre le soleil et la terre, l'horizontale celle de tout ce qui entoure la terre ».

Dans le signe, le suprasensible agit de façon plus directe sur le monde sensible que par le symbole. On savait autrefois quelle magie, le signe, porteur de volonté, pouvait exercer. Celui qui faisait de la main un signe évoquait des forces suprasensibles et protectrices.

Dans ce sens l’écriture est une institution sociale qui accompagne l’être et la société par le biais de la religion, la morale et l’économie. C’est aussi une branche de la culture qui a une marge d’influence plus grande que les autres inventions car l’art est une langue qui s’adresse autant aux sentiments et qu’aux esprits.

En répondant sur ses réflexions j’analyserai les œuvres de Mounir Fatimi un artiste franco-marocain, la disparition d’une technologie en relation avec le développement de l’ère industrielle (entre autres, la référence au film de Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*), réflexion sur des technologies désuètes (ici, le photocopieur), évocation d’un corps-machine, le mouvement comme *machine* à voyager dans le temps. On aura compris que l’artiste s’intéresse autant à la lumière, au mouvement, aux technologies d’enregistrement et de reproduction de l’image et du son qu’à la vision, la perception, la durée, la mémoire et les mouvements de la pensée.

 Le milieu artistique avec ses coutumes, ses traditions et sa culture, est le vrai guide de l’activité de l’artiste car il puise dans son environnement les éléments et les outils de son art, lequel est l’expression de la réalité où vit l’individu avec ses infimes détails ; car l’œuvre artistique est le reflet de la vie économique et sociale et le pilier essentiel de toute civilisation. D’ailleurs, plus l’esprit humain évolue et s’ouvre davantage, plus la production artistique fleurit et se diversifie.

Dans ce sens on confirmer que la calligraphie est un langage universel qui dialogue et dépasse les frontières et ne reconnaît aucune disparité quelle qu’elle soit. C’est pourquoi les expositions artistiques sillonnent les pays, en véritables ambassadeurs, tendant la main de l’amour et de la paix pour une plus grande entente et des liens plus solides entre les peuples.

La calligraphie arabe plus précisément a pu constituer un versant très important des arts plastiques dans les pays arabo musulmans. Avec ses styles variés et ses modes diversifiés, la calligraphie occupe le devant de la scène des arts islamiques qui reposent sur l’invention, la création et la perfection. Ses expressions consignées sont le théâtre de la création picturale réinventée au gré de la vivacité du mouvement. Ses lettres pleines d’harmonie, de complicité, de souplesse et de sveltesse sont susceptibles de s’allonger ou se rétrécir, de se redresser ou s’arrondir, de s’enlacer ou s’entremêler, de s’unir ou se désunir.